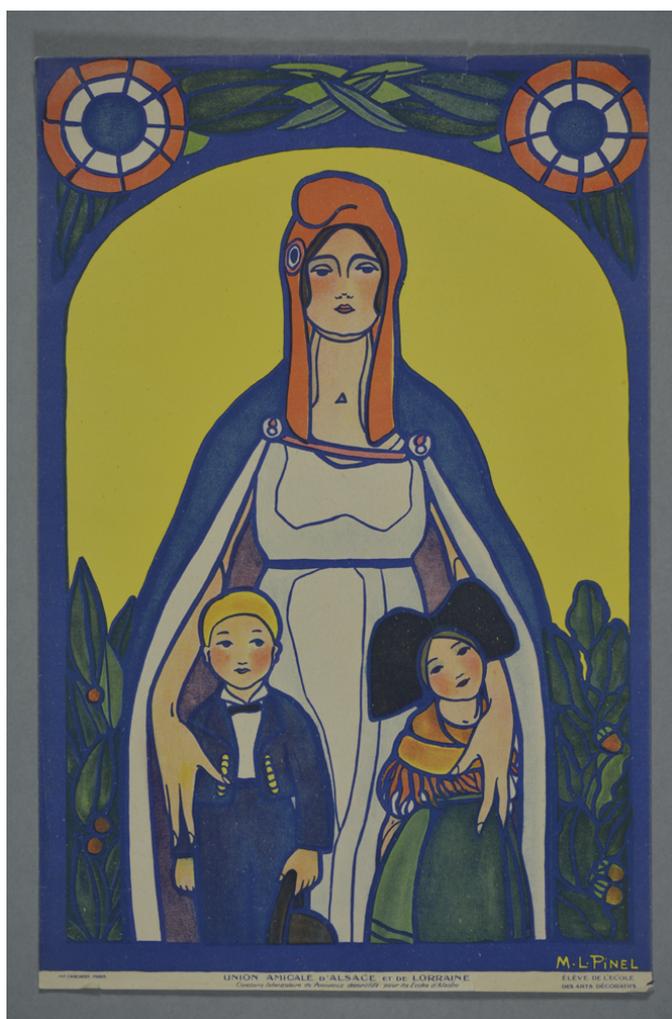


1918-1925 - Les Alsaciens Paix sur le Rhin ?

Un projet en deux volets

Du 7 novembre 2018 au 31 mars 2019
Aux Archives départementales du Bas-Rhin

Du 5 novembre au 21 décembre 2018
A l'Hôtel du département du Haut-Rhin



CONTACT PRESSE
Agence Alambret Communication
Hermine Péneau
hermine@alambret.com
01 48 87 70 77



L'histoire des Alsaciennes et des Alsaciens est à elle seule une Histoire de l'Europe toute entière.

Successivement romaine, germanique, française, allemande et de nouveau française, l'Alsace a longtemps été la frontière mouvante autant que le symbole des oppositions brutales qui ont jalonné l'histoire de notre continent.

Alors que l'Alsace est aujourd'hui en paix avec elle-même et pleinement intégrée dans un espace rhénan et européen qui dépasse ses frontières, les Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ont choisi de revenir sur ces quelques années de transition, qui ont vu les Alsaciens passer d'une nationalité à une autre, de l'Allemagne à la France, après la Première Guerre mondiale.

Ce que propose cette exposition, ce n'est pas une histoire militaire, mais une histoire humaine, qui évoque les douleurs des habitants de notre territoire, toutes nationalités confondues. La guerre, ce ne sont pas que des victoires et des défaites. C'est un cortège de malheurs, de traumatismes et de souffrances. La guerre, ce n'est pas que l'épreuve des armes.

Ses conséquences amènent d'autres épreuves humaines, sociales et culturelles. Cette exposition est un hommage à nos anciens mais aussi un rappel de ce qui est à l'origine de notre volonté de paix et de stabilité, de retrouver notre histoire, de notre désir d'Europe et d'Alsace.

Brigitte KLINKERT,
Présidente du Conseil
départemental du Haut-Rhin

Frédéric BIERRY,
Président du Conseil
départemental du Bas-Rhin



UN PROJET COMMUN

DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

DU BAS-RHIN ET DU HAUT-RHIN

Le 11 novembre 1918, l'Allemagne demande l'armistice, marquant ainsi la fin du premier conflit mondial, à l'effroyable bilan humain : 8 millions de morts et 6 millions de mutilés. Six jours plus tard, les troupes françaises pénètrent en Alsace et en Lorraine, les deux provinces perdues en 1870. L'administration s'attelle aussitôt à les réintégrer dans l'espace national français, après 48 ans de destin commun avec l'Empire allemand.

Au début, la France a voulu séparer, dans un contexte de nationalisme exacerbé, le bon grain de l'ivraie, les 300.000 « Vieux-Allemands », nécessairement hostiles, des « Alsaciens » forcément francophiles : certains - fonctionnaires, universitaires - sont expulsés dès 1918, avant le Traité de Versailles, d'autres seront traduits devant les « commissions de triage » qui laisseront une empreinte indélébile dans l'imaginaire collectif. Le français redevient la langue officielle, on passe du Mark au Franc, et on instaure une institution d'exception, le Commissariat général de la République qui gèrera, jusqu'en 1925, l'ancien Reichsland.

Nous avons voulu montrer l'impact de ces décisions administratives sur la vie quotidienne, en donnant à voir l'intimité des populations - grâce aux îlots imaginés par le scénographe, SEV Communication, dans le parcours strasbourgeois -, les flots des arrivées et des départs, d'abord, la place réservée aux morts alsaciens, qui ont majoritairement servi sous uniforme allemand, dans les commémorations de l'après-guerre, ensuite. Enfin, nous avons présenté quelques-unes des conséquences pratiques du changement de régime : une école où l'on apprend désormais les grandes dates de l'histoire de France, les mesures économiques mises en place et leurs conséquences. Ce sont bien les parcours individuels qui ont donné son titre à notre exposition, ceux de ces « Alsaciens »,

non pas selon la définition, restrictive, du Traité de Versailles, mais des habitants de cette région, dans leur diversité, linguistique, économique et politique. Le sous-titre, « Paix sur le Rhin ? » laisse, pour sa part, entendre que cette paix ne sera sans doute pas durable... Le fleuve européen, autrefois trait d'union au cœur d'un même espace national, devient, après 1918, une frontière séparant, au moins symboliquement, deux Nations cohabitant dans une paix à construire.

La période de 1918 à 1925 revêt, en Alsace-Moselle, une importance singulière. Lorsque le Département du Bas-Rhin a souhaité réaliser une exposition sur cette période, la présence du Haut-Rhin à ses côtés est apparue indispensable, tant il existe une communauté de destin entre les deux départements alsaciens. Ce projet a donc été porté en commun : le synopsis a été proposé par Raphaël Georges, docteur en histoire contemporaine, et le crayon de la dessinatrice Anne Teuf a mis en images le discours scientifique construit, dans le Bas-Rhin, par Anne-Lise Depoil, conservatrice du patrimoine, et Marie Collin, attachée de conservation. Pour le Haut-Rhin, c'est Laetitia Brasseur, attachée de conservation, qui a été la cheville ouvrière du projet.

Ensemble, nous avons obtenu le label de la Mission du centenaire, ainsi que de nombreuses subventions : que l'État, la Mission du centenaire, la Région Grand-Est, en soient ici vivement remerciés.

Jean-Luc Eichenlaub,
Directeur des Archives départementales
du Haut-Rhin

Pascale Verdier,
Directrice des Archives départementales
du Bas-Rhin



« 1918-1925. LES ALSACIENS. PAIX SUR LE RHIN ? »

Une exposition aux Archives départementales du Bas-Rhin, Strasbourg. (7 novembre 2018 - 31 mars 2019).

Commissariat général Pascale Verdier, conservatrice générale du patrimoine, directrice des Archives départementales du Bas-Rhin.

Une exposition à l'Hôtel du département du Haut-Rhin, Colmar. (5 novembre - 21 décembre 2018).

Commissariat général Sébastien Prioul, directeur de l'éducation, culture et sport du Haut-Rhin.

Avec un mapping numérique réalisé par les Dominicains de Haute-Alsace.

Une exposition itinérante sur bâches

d'après un synopsis de Raphaël Georges, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

Commissariat scientifique

Anne-Lise Depoil, conservatrice du patrimoine aux Archives départementales du Bas-Rhin,

Marie Collin, attachée de conservation aux Archives départementales du Bas-Rhin,

Laetitia Brasseur-Wild, attachée de conservation aux Archives départementales du Haut-Rhin.

La scénographie de l'exposition de Strasbourg et la charte graphique sont de SEV Communication.

L'affiche de l'exposition de Strasbourg est due à Anne Teuf, illustratrice, celle de l'exposition de Colmar à Isabelle Diaz, Conseil départemental du Haut-Rhin.

Le dossier pédagogique a été préparé par Vincent Cuvilliers, enseignant-relais aux Archives départementales du Bas-Rhin, et Maxime Wendling et Anne-Sophie Goepfert, enseignants-relais aux Archives départementales du Haut-Rhin.

La numérisation et la mise en page de l'ouvrage d'accompagnement sont dues à Isabelle Gerard, Archives départementales du Haut-Rhin.

Les commissaires remercient particulièrement l'équipe des Archives départementales du Bas-Rhin, l'équipe de la Direction Education, Culture et Sport du Haut-Rhin pour leur soutien, l'équipe des Dominicains de Haute-Alsace et leur directeur Philippe Dolfus,

et les auteurs des textes :

Prof. Dr. Angela Borgstedt, directrice de recherche à l'Université de Mannheim

Jean-Luc Eichenlaub, conservateur général du patrimoine

Florian Hensel, commissaire d'exposition de l'Historial Franco-allemand du Hartmannswillerkopf

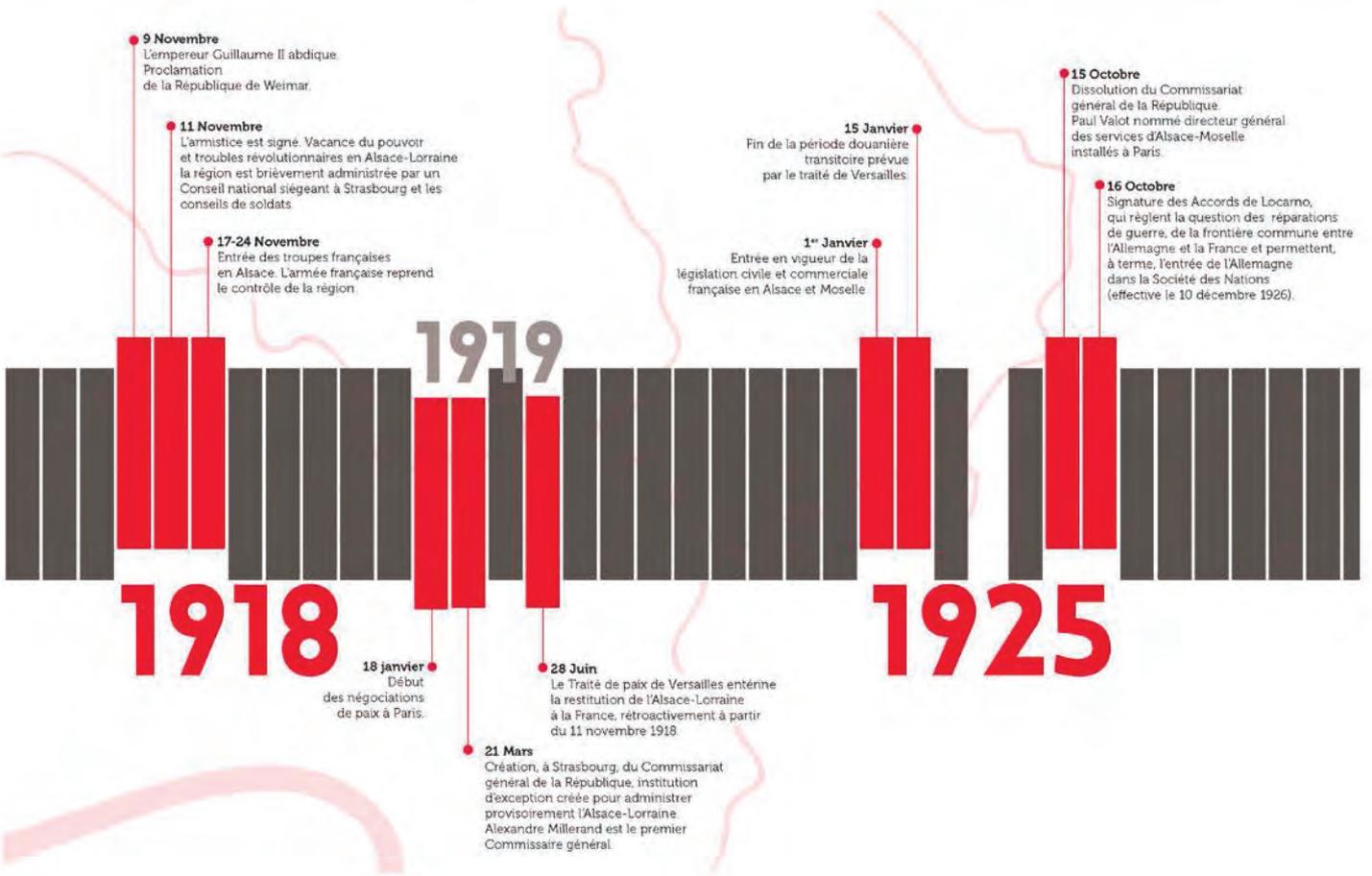
Jérôme Raimbault, chercheur à l'Inventaire général du Patrimoine Culturel Alsace, Région Grand Est

Joseph Schmauch, directeur des Archives départementales de Seine-et-Marne.

Photo de couverture, Archives départementales du Haut-Rhin, 16 Fi 47/808.



CHRONOLOGIE





UN PARTENARIAT EXEMPLAIRE ENTRE LES CONSEILS DÉPARTEMENTAUX DU HAUT-RHIN ET BAS-RHIN

A l'occasion du centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, les Départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ont souhaité mettre en lumière les premières années de l'après-guerre en Alsace (1918-1925) au travers de deux expositions et en proposant des actions communes au public.

La défaite allemande de 1918 signe le retour à la France de l'Alsace et de la Lorraine, annexées à l'Empire allemand depuis la défaite française de 1870.

La réintégration de l'Alsace à la France soulève alors de nombreuses questions : quelle nationalité est attribuée aux habitants de la région ? Comment commémore-t-on les morts alsaciens qui ont majoritairement combattu sous l'uniforme allemand pendant la Première Guerre mondiale ? Comment les élèves dont la langue maternelle est surtout l'alsacien ou l'allemand apprennent-ils le Français, nouvelle langue obligatoire ? Que deviennent les Allemands, nombreux à s'être installés en Alsace depuis 1870 et à y avoir fondé une famille ?

Le « triage » des populations et le départ des « Vieux-Allemands », le traitement particulier des soldats alsaciens, qu'ils aient été mobilisés dans l'armée allemande ou engagés volontaires dans l'armée française, les bouleversements économiques, administratifs et culturels affectent profondément la société alsacienne.

L'exposition présentée dans le Haut-Rhin « Les Alsaciens 1918 - 1925 : Paix sur le Rhin ? » souhaite redonner vie aux personnes qui ont vécu cette période douloureuse grâce aux documents conservés aux Archives départementales : affiches, photographies, film, enregistrements sonores...

Le Centre culturel des Dominicains de Haute-Alsace dans le Haut-Rhin propose une expérience immersive des visiteurs avec l'hyperdome360. L'illustratrice de bandes dessinées, Anne Teuf, a réalisé plusieurs originaux grand format mettant en avant des parcours individuels d'Alsaciens pour l'exposition des Archives départementales du Bas-Rhin.

Cette exposition s'inscrit dans un ensemble de manifestations présentes dans les deux Départements, labellisés par la Mission du centenaire de la Grande Guerre.

centenaire1918alsace.eu

INFOS PRATIQUES

Exposition ouverte du 5 novembre au 21 décembre
au Conseil départemental du Haut-Rhin
100, avenue d'Alsace à Colmar.

Horaires :

Du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Ouverture exceptionnelle les samedis 10 et
17 novembre de 10 h à 17 h.

Exposition du 7 novembre 2018 au 31 mars 2019
aux Archives départementales du Bas-Rhin
6 rue Philippe Dollinger à Strasbourg

Toutes les informations sur :

<http://1918-1925-lesalsaciens.fr>



UNE HISTOIRE FAITE

D'HISTOIRES PERSONNELLES

Le propos de l'exposition souhaite s'affranchir de l'histoire événementielle et institutionnelle par laquelle la période est traditionnellement abordée pour proposer une approche plus culturelle – histoire des représentations, indispensable pour comprendre les phénomènes mémoriels et identitaires –, sociale, et qui soit inspirée de la micro-histoire, dans laquelle le public trouve généralement beaucoup d'intérêt, pour des raisons d'identification familiale voire de projection personnelle.

UN CONTENU QUI DÉPEINT LA SITUATION DES DEUX DÉPARTEMENTS AU LENDEMAIN DE LA 1^{RE} GUERRE MONDIALE...

L'EXPOSITION COMPORTE TROIS GRANDES PARTIES :

- **Entre retours et départs** : des flux (parfois croisés) de population. Les arrivées des français (militaires et civils), dont les « revenants », retour des soldats, départs des « Vieux-Allemands ».
- **Le poids de la guerre** dans la société et le souvenir, dans la sphère publique et dans les foyers, dont la reconstruction.
- **La transition du pouvoir** : Le passage de l'Empire allemand à la République française (installation des autorités).

Cette exposition se conclut par la diffusion d'un film dans le dôme numérique conçu par les Dominicains de Haute Alsace...

... avec :

- Des documents issus des collections des archives départementales du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.
- Des documents et objets issus de la Grande Collecte (Europeana).
- Des documents et objets empruntés à des partenaires (Les Dominicains de Haute-Alsace, Ecomusée, archives municipales de Karlsruhe).
- 3 dessins originaux de l'illustratrice Anne Teuf.





LE DÔME NUMÉRIQUE

POUR UNE ÉVOCACTION INTERACTIVE

DE L'HISTOIRE ALSACIENNE

Ce dôme à 360° imaginé par les Dominicains de Haute-Alsace et les Archives départementales du Haut-Rhin constitue une expérience inédite, immersive, entre exposition, narration historique et spectacle.

Synopsis : *Un jeune soldat rentre du front. Il dialogue avec une jeune fille de 2018 qui le suit sur toute la période 1918-1925.*

La proposition artistique se vit dans un espace sphérique de huit mètres de diamètre avec huit vidéoprojecteurs. Le dôme numérique est un mode de transmission novateur : une expérience émotionnelle, un défi technologique et artistique.

La spatialisation et les techniques sonores et visuelles se mettent au service de la création contemporaine et des contenus historiques.

Les spectateurs sont happés, placés au centre de cette expérience sensorielle. Conçue pour répondre aux objectifs pédagogiques des classes de collèges. La période de la Grande Guerre et de ses suites en Alsace est ainsi vécue dans des dimensions jusque-là inexplorées.

Le dôme numérique accueille une projection de 20 minutes. Après 6 minutes d'introduction qui laissent au public le temps de s'installer, un mapping de 12 min reprend le propos de l'exposition « 1918-1925 : Les Alsaciens, Paix sur le Rhin ? ». Un texte, rédigé par les Archives départementales du Haut-Rhin, reprend les points importants abordés par l'exposition : le retour des soldats, la mise en place de l'administration française, les destructions liées aux combats ou encore la reprise de l'économie. Lu et enregistré par les comédiens de la compagnie Stoken Teartet', il est accompagné par une bande son de Mathieu Schneider, spatialisée en son dolby stéréo par Vincent Villuis et Vladislav Isaev, artistes en résidence au Dominicains de Guebwiller (label ultimae.com). Au fil du mapping, des images issues des fonds des Archives départementales du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, et de l'ECPAD, retravaillées par Claire Willemann et Jérôme Tromson ainsi que Nicolas Noel Jodoin, illustrent le commentaire audio.

A l'issue de l'exposition au conseil départemental, le dôme sera installé dans un certain nombre de collèges au printemps 2019. Il sera alors accompagné de l'exposition itinérante, synthèse des deux expositions de documents originaux, et du livret pédagogique réalisé par les deux services éducatifs des Archives départementales.



UNE SCÉNOGRAPHIE ÉPURÉE ET UNE IMMERSION DIRECTE DES VISITEURS DANS L'EXPOSITION

- **Le dôme numérique, élément central de l'exposition (8m de diamètre).**

- **Impression sur le parvis du jeu de la victoire.**

- **Mise en lumière bleue du bassin d'eau entourant l'Hôtel du Département pour symboliser le Rhin et la Paix.**

- **Une frise chronologique rappellera les principaux repères historiques et institutionnels.**

- **Les documents d'archives sont exposés sous vitrines, reproduits en grand format et accessibles sous version numérique.**

- **La salle de cinéma diffuse un documentaire de France 3 « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine », co-financé par le département présentant des documents d'archives inédits sur la période 1918-1925.** Le film revient sur cet événement fondateur de la construction européenne en retraçant, pour la première fois, les points de vue des trois protagonistes : français, alsaciens et allemands. Avec des images d'archives, pour une grande partie d'entre elles inédites, avec l'intervention d'historiens français et allemands, mais aussi avec des témoignages écrits laissés par les témoins, le film entend retracer l'histoire non-racontée de la libération du territoire, ses conséquences politiques et humaines qui allaient peser de tout leur poids dans les décennies à venir.

LES FLUX DE POPULATION

- Exposition sous vitrines rétro éclairées de documents originaux (cartes d'identité A et B, correspondance d'expulsés).

- Malles symbolisant les flux de populations mises à disposition par l'Ecomusée d'Alsace.

- Dessin d'Anne Teuf illustrant l'arrivée des troupes françaises place de la gare à Colmar.

- Exposition photo virtuelle.

LE POIDS DE LA GUERRE

- Sous vitrine : des documents d'archives originaux, objets (artisanat de tranchées, médailles et diplômes militaires).

- Diffusion d'une bande son de musiques de l'époque (radio mis à disposition par l'Ecomusée d'Alsace).

- Mur tactile d'images avec des portraits de soldats animés et diffusion de témoignages d'anciens combattants.

- Dessin d'Anne Teuf représentant la reconstruction d'une maison de village imprimé en grand format.

- Vitrine reconstituant le bureau d'un architecte (documents dommagés de guerres, plans,...).

- Vitrine rassemblant des documents empruntés aux archives municipales de Karlsruhe, dont un plan agrandi au sol.

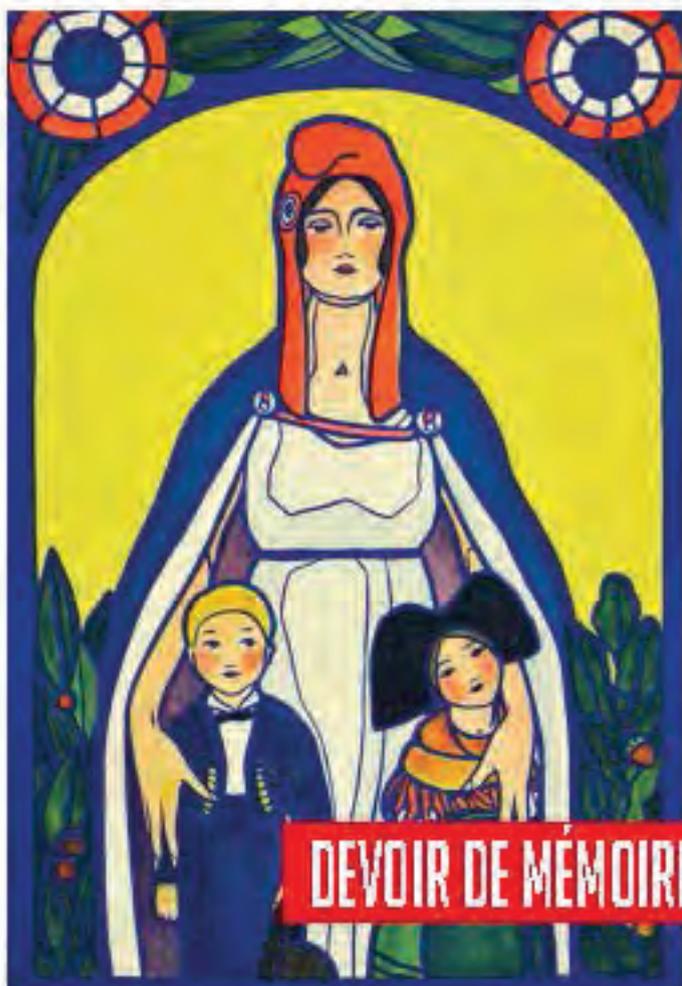
- Un panneau tactile donnera accès à la base des photographies des dommagés de guerre.

LA TRANSITION DU POUVOIR

- Affiches bilingues reproduites et apposées sur les vitres du hall.

- Habillage de l'arbre avec des rubans tricolores comme à l'époque.

- À partir d'un dessin d'Anne Teuf illustrant la francisation, avec une vitrine de magasin, présentation d'une vitrine avec des vêtements de l'époque.



UNE EXPOSITION SPÉCIALEMENT CONÇUE POUR LES COLLÉGIENS

Une programmation adaptée et diversifiée entend faciliter l'accès de l'exposition aux collégiens : visites commentées, ateliers sur place, formation des enseignants, possibilités d'emprunter une version synthétique de l'exposition.

L'exposition est enrichie d'un livret pédagogique qui rassemble une vingtaine de fiches thématiques évoquant :

- les flux de population au sortir de la guerre
- le poids de la guerre (humain et matériel) et celui du souvenir
- clore le chapitre allemand et s'ouvrir sur le chapitre français : enjeux économiques et linguistiques
- la question alsacienne au prisme des enjeux nationaux et internationaux.

DEVOIR DE MÉMOIRE

L'exposition est destinée aux élèves de tous niveaux, du cycle 3 au lycée. Le dossier permet d'accompagner les enseignants dans l'exploitation pédagogique de leur visite : il leur offre une grande variété de documents et de thématiques à mettre en lumière en fonction de leur projet pédagogique.

Il intègre des documents exposés mais aussi des documents originaux, provenant des archives des deux Départements, et adaptés au public scolaire. Ces ensembles documentaires sont accompagnés de propositions d'exploitation pédagogiques avec leur corrigé.

Ce livret se veut pluridisciplinaire : en sus de présenter un intérêt historique certain, les documents en allemand et le focus sur l'histoire de l'Alsace permettent d'élargir vers d'autres champs disciplinaires (langue et culture régionale, allemand). La question de l'appartenance nationale des Alsaciens donne également une dimension civique à cette visite.



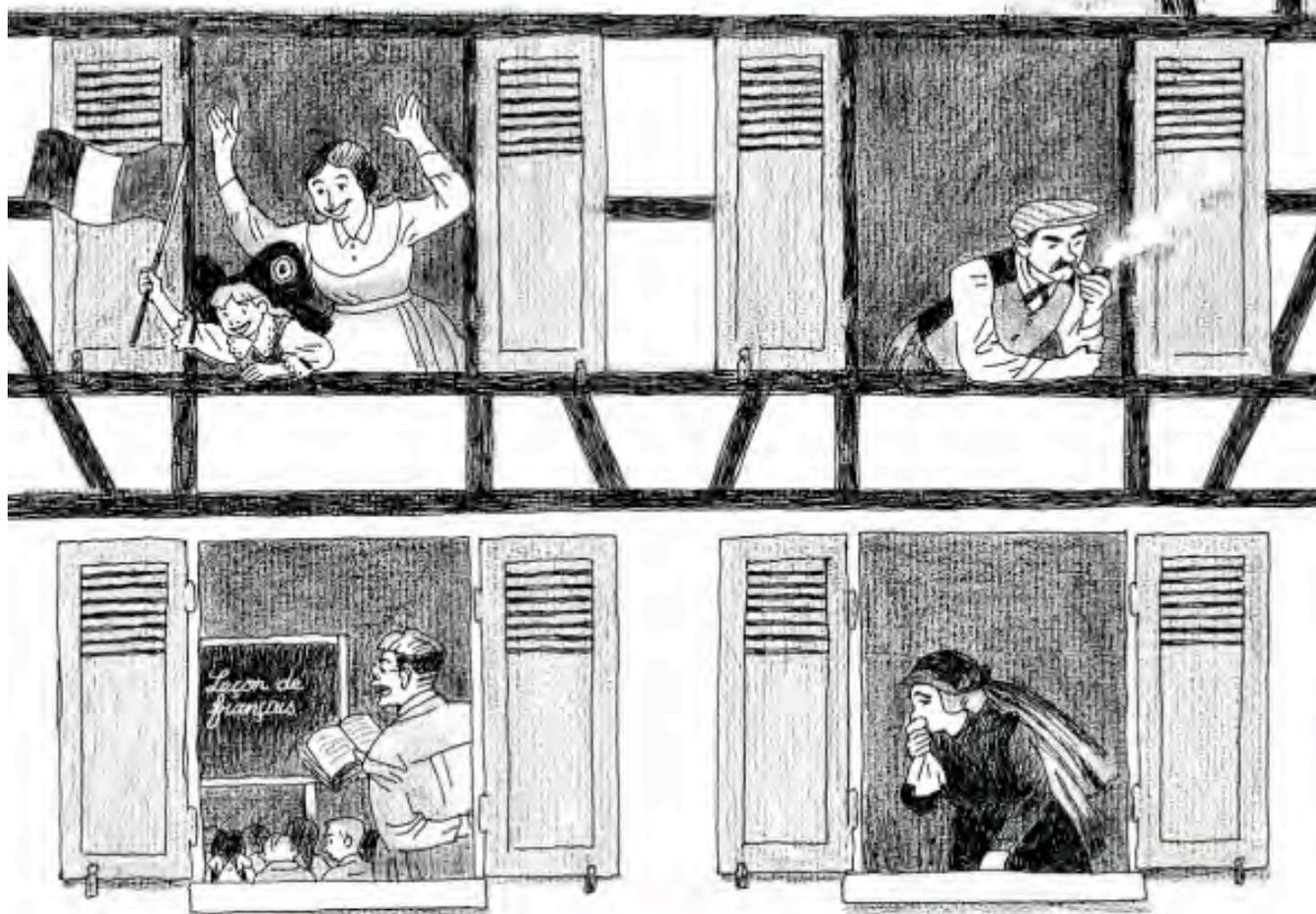
LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Le catalogue d'exposition est co-rédigé par les services des archives départementales du Bas Rhin et du Haut Rhin

52 pages, couleur, impression en interne, distribution gratuite. Disponible sur demande

Le catalogue reprend les éléments principaux (textes et documents) des deux expositions, agrémentés d'éclairages thématiques rédigés par des historiens.

LES ALSACIENS 1918-1925 PAIX SUR LE RHIN?



**ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DU BAS-RHIN**

6 rue Philippe Dollinger
67100 Strasbourg
bas-rhin.fr/archives

**7 NOVEMBRE 2018
> 31 MARS 2019**

EXPOSITION - ENTRÉE LIBRE



ALSACE



À découvrir
également
à l'Hôtel du
Département
du Haut-Rhin

5 NOV. - 21 DÉC. 2018



Présentation générale

« S'il est une province où l'on soit las de haïr et de combattre, c'est bien l'Alsace. [...] Secouons la poussière de nos souliers et regardons résolument vers l'avenir. Écoutons sonner l'heure qui vient à l'horloge du temps, pour ceux-ci l'heure du grand repos, pour nous l'heure du travail, de l'amour et de la paix entre les hommes. »

Discours du préfet Henri Borromée lors de l'inauguration du monument aux morts de Koenigshoffen, 1925. Archives départementales du Bas-Rhin, 286 D 307.

Les Archives départementales du Bas-Rhin proposent dans leurs murs, du 7 novembre 2018 au 31 mars 2019, une exposition qui entend mettre en lumière les premières années de l'après-guerre en Alsace (1918-1925). L'entrée en est gratuite.

La réintégration de l'Alsace à la France, après 48 ans de gouvernement allemand, soulève en effet de nombreuses questions : que deviennent les Allemands, nombreux à s'être installés en Alsace depuis 1870 et à y avoir fondé une famille ? Quelle nationalité est attribuée aux habitants de la région ? Comment commémore-t-on les morts alsaciens, qui ont majoritairement combattu sous l'uniforme allemand pendant la Première Guerre mondiale ? Comment les élèves, dont la langue maternelle est surtout alsacienne ou allemande, apprennent-ils le français, nouvelle langue obligatoire ?

Ces questions, et d'autres, sont abordées dans un parcours scénographique immersif réalisé par SEV Communication, qui fait la part belle aux documents d'archives de toute nature (affiches, photographies, films, enregistrements sonores...), et aux dessins d'Anne Teuf, illustratrice de bande-dessinée, qui a réalisé plusieurs originaux grand format pour l'exposition. L'exposition se veut résolument grand public et met l'accent sur les parcours individuels des Alsaciens qui ont traversé cette période tourmentée de l'histoire.

Le projet, labellisé par la Mission Centenaire, est réalisé en partenariat avec les Archives départementales du Haut-Rhin qui présentent, en novembre et décembre 2018 à l'hôtel du Département de Colmar, une exposition dont le point fort est un dôme numérique réalisé par les Dominicains de Haute-Alsace.

Modalités pratiques :

Du 7 novembre 2018 au 31 mars 2019, aux Archives départementales du Bas-Rhin (6 rue Philippe Dollinger à Strasbourg).

Ouverture du lundi au vendredi de 8h 30 à 17h et les samedi et dimanche de 14h à 18h. Visite guidée gratuite le 2^e dimanche du mois.

Entrée gratuite.

Un livret d'accompagnement en langue allemande est mis à disposition du public germanophone.



«L'Alsace, la plaine», affiche publicitaire des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, [après 1918]. Auteur: P. Kauffmann. Archives départementales du Bas-Rhin, 1 Fi 88. Document présenté dans l'exposition.

Le parcours scénographique

Le parcours s'organise autour de trois axes thématiques, illustrés par des documents d'archives. Au cœur de chaque axe se trouve un îlot reproduisant en grand format un décor d'Anne Teuf, qui permet au visiteur de s'immerger dans le thème.

Axe 1 : Les flux de population

D'importants mouvements de populations ont lieu en Alsace-Lorraine après novembre 1918. Certains sont liés à la fin de la guerre : dès l'armistice, les démobilisés et les prisonniers de guerre convergent vers l'Alsace depuis les quatre coins du monde et sont pour la plupart de retour au foyer à la fin de l'année 1919. Le changement de souveraineté entraîne également d'importants déplacements de population : soldats et fonctionnaires français arrivent massivement pour reprendre en main les « provinces reconquises », alors que près de la moitié des 300 000 Allemands établis dans la région sont expulsés au-delà du Rhin.

L'armée française, relayée par l'administration, entend en effet « trier » la population alsacienne, afin d'éviter qu'une influence allemande persistante ne retarde la réintégration de la région à la France. La population fait donc l'objet d'un classement selon ses origines, par l'intermédiaire des célèbres cartes d'identité : la carte A est par exemple attribuée à ceux dont la famille, d'origine française, s'est établie en Alsace avant 1870, tandis que les « Vieux-Allemands », immigrés après cette date, reçoivent une carte D, qui restreint en partie leurs libertés. La France entend également « trier » la population suivant son sentiment national : entre novembre 1918 et juin 1919, des « commissions de triage » sont donc instituées pour mesurer le degré d'adhésion à la Nation française des Alsaciens convoqués, le plus souvent après une dénonciation, et sanctionner ceux jugés trop favorables à l'ancien régime allemand.

Expulsions et triage marquent, encore aujourd'hui, profondément les esprits. Examinés de façon dépassionnée, ils mettent au jour les questionnements des autorités françaises sur l'identité alsacienne : faut-il accepter les « Vieux Allemands » dans la nouvelle communauté nationale ? Un Alsacien dont les origines françaises sont indiscutables mais qui a dénoncé son voisin aux autorités allemandes pour « francophilie » pendant la guerre peut-il rester dans la région ?

Le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919, apporte une réponse légale à ces questions, ralentissant par là le processus de « triage », qui se poursuit néanmoins jusqu'en 1921 : les Alsaciens ayant perdu la nationalité française après l'annexion ainsi que leurs descendants sont automatiquement réintégrés dans la nationalité française. Les Allemands nés ou domiciliés en Alsace doivent, eux, faire une demande de naturalisation, disposition qui contrevient en partie au droit du sol adopté par la République en 1889.

Chassés croisés : Les uns sont contraints au départ, quand d'autres reviennent au pays...



En haut : expulsion d'Allemands à Colmar, devant le cercle Saint-Martin, décembre 1918. Photographie : Jean Christophe. Archives départementales du Bas-Rhin, 2 Fi 5/505. Document présenté dans l'exposition.

En bas : Le retour des [démobilisés] alsaciens au pont de Kehl, 1918-1919. Photographie inconnu. Archives départementales de l'Hérault, 49 PRI 4.



Axe 2 : Le poids de la guerre et le souvenir

Alors que partout ailleurs en France on célèbre la victoire et l'héroïsme des poilus, en Alsace-Lorraine, l'écrasante majorité des hommes en âge de combattre a été mobilisée dans l'armée allemande. Certains ont certes choisi l'engagement volontaire dans l'armée française mais ils demeurent minoritaires. Le retour au foyer de la plupart des combattants alsaciens est donc ambigu : face à la méfiance dont ils font l'objet de la part des autorités françaises, qui les dirigent vers des « centres de triage » avant d'accepter leur entrée en Alsace, certains préfèrent s'abstenir de toute participation aux célébrations publiques de la victoire. Ils obtiennent les mêmes droits que les anciens combattants de l'armée française en 1927 seulement.

Les commémorations en hommage aux soldats tués durant le conflit commencent quant à elles dès 1919. Chaque commune entreprend d'ériger un monument à ses morts : l'architecture se caractérise par sa sobriété générale et la dédicace mentionne les « victimes » de la guerre plutôt que les « morts pour la France », mention à laquelle n'ont juridiquement pas droit ceux qui sont tombés du côté allemand. Les discours d'inauguration reprennent les lieux communs véhiculés depuis 1870 par la littérature et l'art français et déplorent la mort, « le cœur français, dans un uniforme allemand », du jeune Alsacien parti à contrecœur dans les rangs ennemis combattre sa vraie patrie.

Du fait de la volonté, partagée par l'Etat et les autorités locales, de faciliter la réintégration de l'Alsace à la France, le souvenir d'une guerre vécue du côté allemand n'a donc plus sa place dans l'espace public. Il demeure néanmoins vivace dans les familles, qui conservent précieusement photographies et correspondances des disparus sur le front. Les séquelles de la guerre sont longues à s'effacer : si le Bas-Rhin n'est que peu touché par les destructions, à l'inverse du Haut-Rhin, ses

habitants sont sollicités pour aider les régions dévastées du reste de la France. Les conséquences économiques du conflit (rationnement, chômage et pénuries) contribuent à nourrir l'agitation sociale que connaît la région après-guerre.



« L'Aurore », affiche montrant la Lorraine, accompagnée de l'Alsace, embrassant le drapeau tricolore brandi par un poilu victorieux, 1918. Auteur : Henri Royer. Archives départementales du Bas-Rhin, 13 Fi 1/14. Document présenté dans l'exposition.

Axe 3 : Les processus de francisation : de l'Empire allemand à la République française

Les Français, bercés depuis 1870 du mythe d'une Alsace prisonnière des Prussiens n'attendant que sa libération, arrivent dans la région avec la ferme volonté d'y effacer toute trace de l'annexion et de l'ennemi allemand. Méconnaissant les changements profonds apportés par 47 ans d'intégration à l'Empire allemand, l'administration française n'a guère préparé la transition en Alsace et ses premières mesures sont marquées par l'improvisation et la maladresse.

Comme les Allemands avant eux, les Français entendent imposer leur langue, leur culture, leur monnaie et leurs lois le plus rapidement possible. Mais comment diffuser le français alors que 90% de la population ne le comprend pas en 1918 ? Comment intégrer la région à l'économie française, quand débouchés et chemins de fer sont tournés quasi exclusivement vers l'Allemagne ? Peut-on introduire l'ensemble de la législation française, et notamment la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, comme le souhaitent Herriot et le Cartel des gauches en 1924, alors que la population, profondément religieuse, demeure attachée au Concordat, ainsi qu'aux mesures sociales allemandes, plus progressistes que les dispositions françaises ? Il faut enfin faire accepter la République, patriote et laïque, qui a tiré profit de ces quarante-sept ans pour s'enraciner auprès de la population outre-Vosges, aux jeunes générations alsaciennes qui, nées après 1870, ont effectué leur service militaire dans l'armée impériale et ont été éduquées à l'école ou à l'Université allemande.

Contrastant avec l'intransigeance des premiers temps – introduction du français comme seule langue judiciaire, taux de change du mark au franc différencié selon l'origine des demandeurs, séquestre et liquidation des biens jugés « allemands » – le pragmatisme finit par l'emporter. Si le français finit par prédominer, le bilinguisme, voire le trilinguisme, est maintenu, de même qu'un certain nombre de

dispositions héritées de la période allemande, toujours en vigueur aujourd'hui.

Bons Vins de Lorraine et d'Alsace

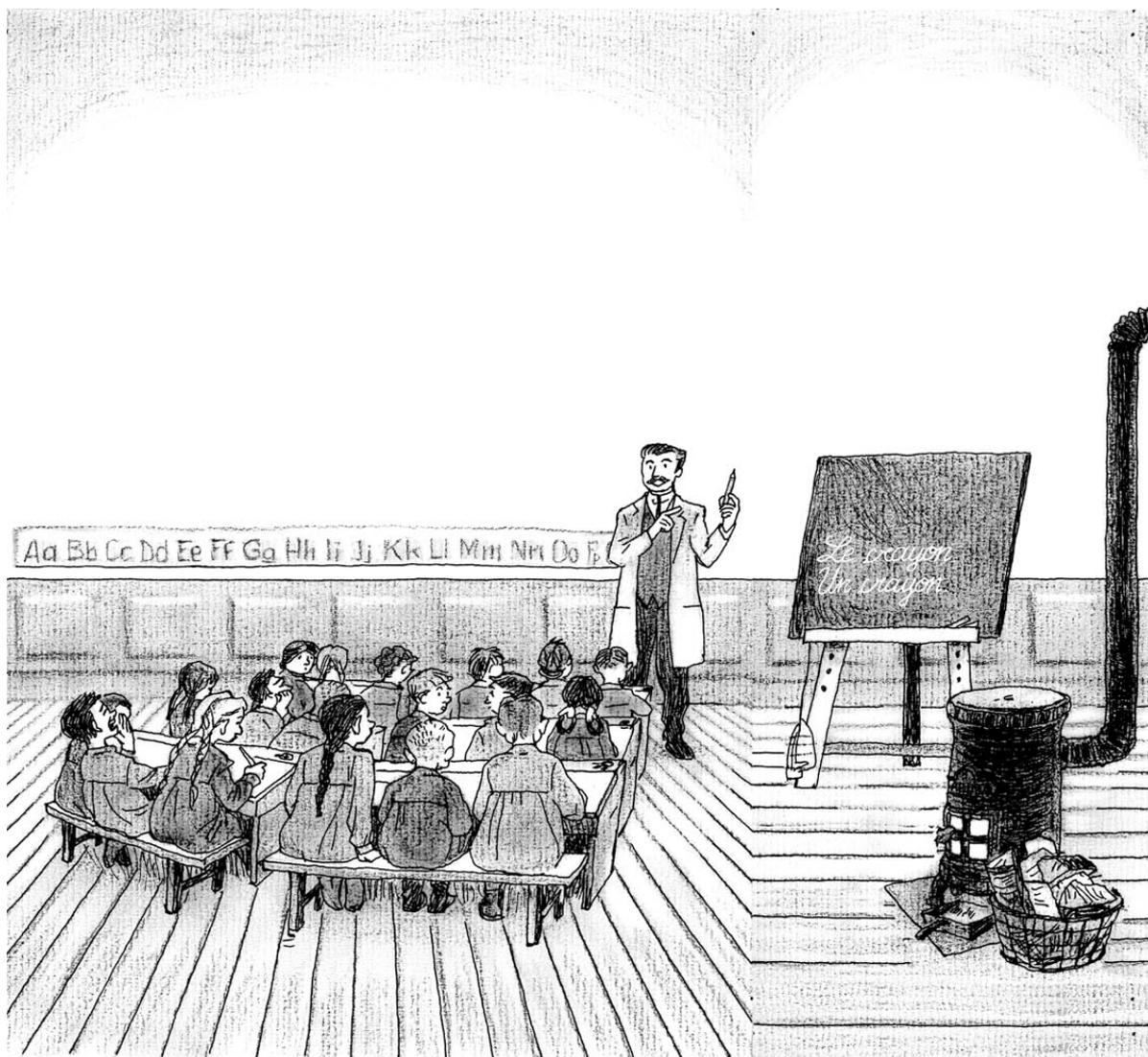
BOONS VINS FRANÇAIS !



« Bons vins de Lorraine et d'Alsace », plaquette publicitaire vantant les mérites des vins « français » d'Alsace et de Lorraine, [après 1918]. Paris : Editions de la Renaissance contemporaine. Archives départementales du Bas-Rhin, 2 Fi 2/400. Document présenté dans l'exposition.

« Néanmoins on se met avec ardeur au travail ; on apprend le français en même temps qu'on l'enseigne ».

Chronique scolaire de l'école catholique de filles de Benfeld, 1919. Document conservé par la Congrégation des sœurs de la Divine Providence, Ribeauvillé, numérisé par les AD67.



Dessin original réalisé par Anne Teuf pour l'exposition des AD67.



Portrait de Léon Christen, soldat de l'armée allemande mort au lazaret de Schneidemühl (aujourd'hui Pila, Pologne) le 12 mai 1917, [entre 1914 et 1917]. Collection particulière (Christen), numérisée par les AD67 lors de la Grande collecte 2013-2014. Document présenté dans l'exposition.

Le Centenaire, c'est aussi...

La Grande collecte

Événement national piloté par le Ministère de la Culture, la Grande collecte invite tous les citoyens à se rendre dans les services d'archives pour y présenter les documents qu'ils conservent et qui sont susceptibles de rejoindre, par le biais de dons ou de dépôts provisoires pour numérisation, les fonds publics. La première édition de la Grande collecte, lancée en 2013 sur le thème de la Grande Guerre, a connu un important succès populaire : dans le Bas-Rhin, ce sont plus de 4 000 pièces (correspondance, photographies, journaux intimes...) documentant la vie des Français pendant le conflit qui ont été retenues par les Archives départementales et qui sont désormais mises à la disposition du public. Mis en valeur dans diverses publications, ces documents sont, pour partie, également exposés dans le parcours scénographique de l'exposition *Les Alsaciens 1918-1925 – Paix sur le Rhin*.

Fort de cette réussite, le Ministère de la Culture renouvelle partout en France en 2018 la Grande collecte autour de la Grande guerre, afin de clore les commémorations du Centenaire. En lien avec leur exposition, les Archives départementales du Bas-Rhin accueilleront donc, sur rendez-vous, à compter du 7 novembre et jusqu'à la fin du mois, les particuliers conservant des documents relatifs au premier conflit mondial, à l'après-guerre immédiat et à la réintégration de l'Alsace à la France (1918-1925). Seront privilégiés les fonds concernant le Bas-Rhin et ses habitants. En fonction de l'intérêt des documents présentés et des souhaits de leur propriétaire, les Archives départementales proposeront, au cas par cas, un don des pièces originales ou leur numérisation.

Modalités pratiques : aux Archives départementales du Bas-Rhin (6, rue Philippe Dollinger, 67 100 Strasbourg), de préférence sur rendez-vous :

- entre les 7 et 30 novembre, aux horaires d'ouverture en semaine (8 h 30-17h) ;
- le week-end du 10 et 11 novembre, de 14 h à 18 h.

Contacts : Mme Duvignacq et M. Friederich (archives@bas-rhin.fr ; 03.69.06.73.06).

Des lectures-spectacles sur tout le territoire

A partir du 30 septembre 2018, les Archives départementales, en collaboration avec la compagnie théâtrale le Talon rouge, proposeront le cycle de lectures-spectacles *Paix sur le Rhin ?* autour de la thématique de l'exposition. Forts du succès des précédentes éditions (*Au fond(s) de la classe* en 2016, *C'est une lecture ? Non, Sire, c'est une Révolution* en 2017,...), les comédiens mettront en voix des documents d'archives originaux et offriront au public une immersion dans l'intimité des Alsaciens à l'heure du retour à la France. Ce cycle de lectures-spectacles se poursuivra en 2019.

Agenda pour le 2nd semestre 2018 :

Le dimanche 30 septembre 2018, à Rhinau (15 h, au bac rhénan) ;

Le samedi 10 novembre 2018, à Strasbourg (Archives départementales) ;

Le dimanche 11 novembre 2018, à Haguenau (15 h, au Musée historique) ;

Contact : Mme Collin (archives@bas-rhin.fr ; 03.69.06.73.06).

De nouvelles ressources sur les combattants alsaciens

Les citoyens désireux de reconstituer le parcours de leur ancêtre alsacien ayant combattu pendant la Grande Guerre se heurtent au cours de leurs recherches à un problème de taille : du fait de l'annexion de 1870, les Alsaciens et Mosellans ont été enrôlés dans l'armée allemande à partir de 1914 et les archives allemandes documentant leurs états de service ont été détruites lors d'un bombardement en 1945. D'autres ressources documentaires sont disponibles pour remédier à cette absence mais elles sont éclatées, souvent lacunaires et parfois peu connues des chercheurs.

Dans le cadre des commémorations du Centenaire, les Archives départementales du Bas-Rhin proposeront donc un certain nombre de ressources pour faciliter les recherches concernant un soldat alsacien de l'armée allemande :

- La base de données des dossiers de demande de retraite et d'attribution de la carte du combattant, permettant, dans la majeure partie des cas, de retracer les états de service des soldats ayant survécu au conflit, sera mise en ligne sur le site des Archives départementales et sera également interrogeable par le moteur de recherche national Grand Mémorial.

- Les registres de décès de la décennie 1913-1922, meilleure et souvent unique source de renseignements sur les combattants morts au front, seront mis en ligne sur le site des Archives et ouverts à l'indexation collaborative.

A partir de novembre 2018, rendez-vous sur le site des Archives départementales du Bas-Rhin (<http://archives.bas-rhin.fr/>) et sur le site de Grand Mémorial, développé par le Ministère de la Culture (<http://www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial>).